

télé

7

JOURS



Martinique

du 14 au
20 Juillet

9^{ème} FESTIVAL

DE
FORT DE FRANCE
SOUS LE SIGNE
DE LA
SAMBA

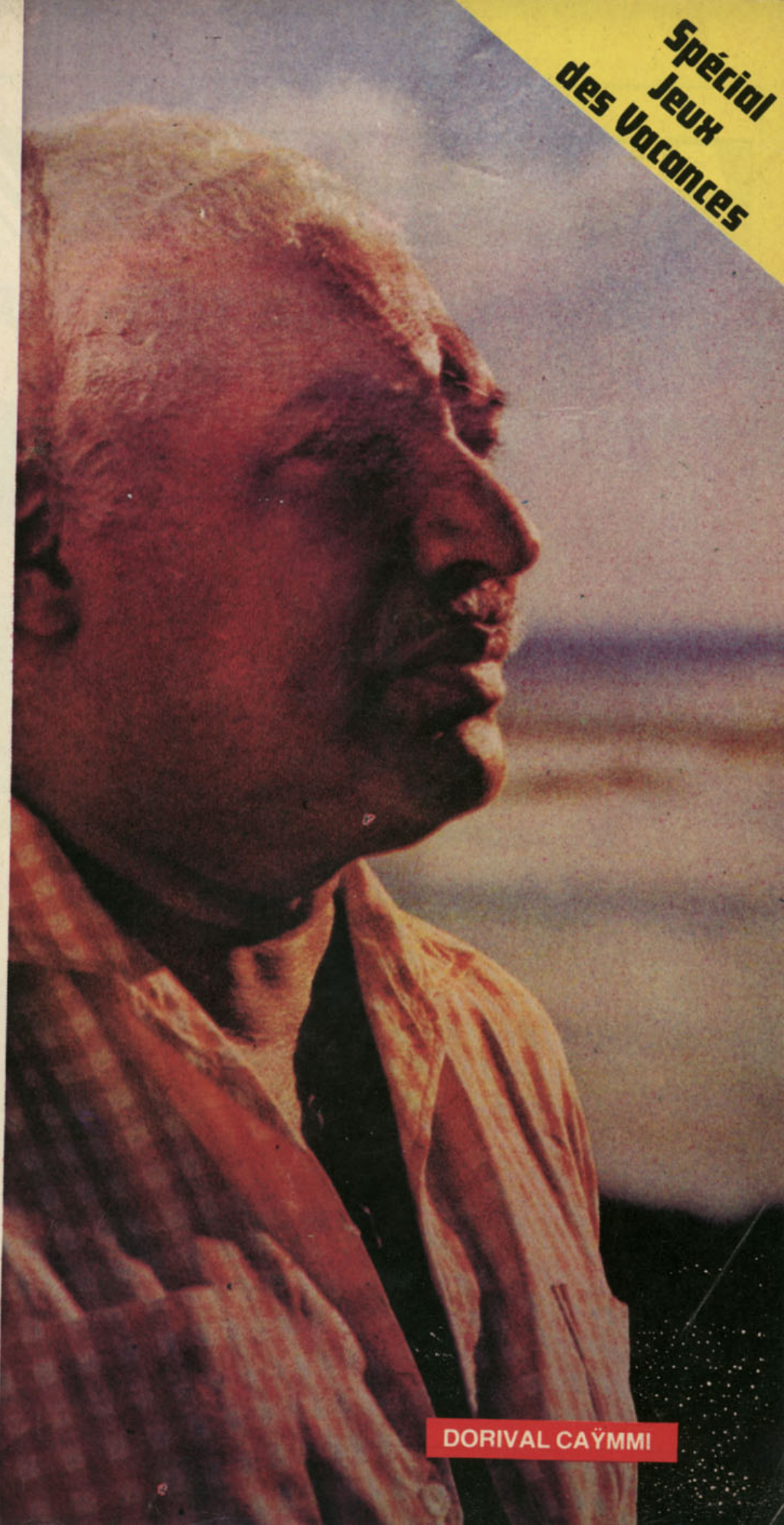
A l'affiche cette semaine

CINÉ-CLUB

POUR QUI
SONNE
LE GLAS
AVEC
GARY COOPER

N° 55 - 14 JUILLET 1980 5 F

Spécial
Jeux
des Vacances



DORIVAL CAÏMMI

9^{ème} FESTIVAL DE FORT DE FRANCE SOUS LE SIGNE DE LA «SAMBA»



— **Baller «Viva Bahia»** : Dirigée par une universitaire (Emilia Biancardi) et soutenue par la Fondation Culturelle de Salvador-de-Bahia, cette troupe est un des bastions de la vraie «Capoeira» et du véritable «Makulélé» - Notre Laghia parait bien fade face à la Capoeira qui a visiblement les mêmes origines (dances de combat d'Afrique de l'Ouest) - En effet la virtuosité se mêle à l'authenticité noire chez ces seize danseurs et musiciens qui recréent sur scène la magie des nuits Bahianaises - (les 18, 19 et 21 Juillet sous le Chapiteau du Parc Culturel).

— **Dona Yvone Lara** : Une grande dame de la scène brésilienne - Elle est aux afro-brésiliens ce qu'est Ella Fitzgerald aux Noirs Américains. Imposante, ayant dépassé la cinquantaine, toute l'émotion et la vitalité du peuple afro-brésilien dans sa voix d'airain et ses refrains déchainés. Très populaire au Brésil et plus particulièrement chez les «Cariocas» (habitants de Rio-de-Janeiro) (le 21 au Centre Culturel G. Nouvet (Coridon) - Les 22 et 23 Juillet sous le chapiteau du Parc Culturel).

— **Leda de Castro** : Sociologue et Ethnologue de l'Université de Bahia, Madame de Castro expliquera dans ses conférences le syncrétisme culturel caractéristique des Afro-Brésiliens. Elle nous exposera en particulier les rites et les mécanismes du «Candomblé» et les résurgences des Dieux africains dans les cérémonies religieuses de la communauté noire brésilienne - (entre le 25 et le 30 Juillet, à 16 h : Salle de projection de l'Atelier Audio-Visuel du SERMAC).

— **Dorival Caÿmmi** : Monument de la poésie et de la musique brésiliennes - Ne se produit plus que très rarement compte tenu de son âge. De nombreux ouvrages et rétrospectives retracent la vie et l'œuvre de ce grand poète qui a su évoquer avec sensibilité les afro-brésiliens de la côte de l'État de Bahia, peuple de pêcheurs et de navigateurs - La meilleure preuve de la stature de Dorival Caÿmmi : l'hommage que se proposent de lui rendre tous ses compatriotes invités au Festival - (les 25 et 26 Juillet au Théâtre Municipal).

— **Olga de Alaketo** : Une des plus grandes «Mères des Dieux» du Brésil - Le culte de «lémanjar» (déesse de la mer), d'«Eshu» (dieu espiègle et malin), d'«Ogun» (dieu du fer et de la guerre), et de tout le Panthéon afro-brésilien, est très vivace sur toute la côte Est du Brésil où est concentrée la population noire - Accompagnée par Jonilson Barbosa à l'atabaque, Olga de Alaketo mettra à la portée des Festivaliers les rituels intacts du «Candomblé». (le 28 Juillet au Théâtre Municipal / le 29 Juillet au Centre Culturel J.-M. Serreau (Dillon)).

— **Joao Bosco / Joao de Aquino** : Guitaristes d'une vélocité et d'une technique remarquables, ce sont aussi de merveilleux chanteurs.

«Cariocas» comme Martinho da Vila leur renommée a dépassé les frontières du Brésil et leurs compositions ont fait le tour du monde. Ils sont accompagnés par un jeune prodige de la guitare : Raphaël Rabella - (le 28 Juillet au Centre Culturel J.-M. Serreau et le 29 Juillet au Théâtre Municipal).

— **Martinho da Vila** : Une grande vedette de la chanson brésilienne - Interprète mais aussi compositeur, il vient d'effectuer une tournée triomphale en Angola, et figure régulièrement en tête des «Hit-parade» brésiliens - Son punch et son sens du spectacle enflammeront d'autant plus le chapiteau qu'il est accompagné par la très connue Rosinha de Valença, étonnante virtuose de la guitare - Les «Samba Som Sete» se joindront également aux séances de Martinho sous le chapiteau - (les 25 et 26 Juillet sous le Chapiteau du Parc Culturel).



— **Samba Som Sete** : Avec ces sept percussionnistes émérites voici venir le «Batucada Fantastica» - c'est un ensemble de rythmes élaborés au fil des ans par la communauté noire «Carioca» - Son émergence la plus connue est, bien sûr, le célèbre carnaval de Rio, mais les «Samba Som Sete» sont plus que cela - ils incarnent tout le talent et l'imagination du petit peuple des «Favelas» dans un répertoire immensément riche de rythmes entrelacés issus d'astucieux instruments (les 18 et 19 Juillet au Théâtre de Verdure de la Savane).